

Conte n° 1

Nasreddine Hodja décida un jour de devenir commerçant. Il partit au marché de la ville, où il acheta dix ânes. Sur le chemin du retour, alors qu'il était en pleine campagne, il commença à s'inquiéter : « Il y a beaucoup de voleurs dans cette région, il vaut mieux que je vérifie si on ne m'a pas déjà volé. » Et, joignant le geste à la réflexion, il se retourna et entreprit de compter ses ânes.

Mais, ne voyant pas celui sur le dos duquel il était assis, il ne compta que neuf ânes.

« Malheur ! s'écria-t-il, on m'a volé un âne ! » et, sautant par terre, il courut vers les collines à la poursuite des voleurs. Il chercha longtemps, mais il ne trouva personne. Alors, il revint tristement rejoindre ses ânes. Et là, quelle ne fut pas sa surprise de voir ses dix ânes qui l'attendaient paisiblement ! « Ah ! ha ! se dit-il, les voleurs ont eu peur de moi et ils ont préféré me rendre l'âne qu'ils avaient volé. »



Fier et rassuré, Nasreddine enfourcha son âne et reprit son chemin, suivi par les neuf autres.

Trois cents mètres plus loin, il se dit : « Et si les voleurs étaient revenus, profitant de ma grande confiance ? » Il se retourna et compta ses ânes. Il en trouva neuf. « Malheur ! s'écria-t-il, ils ont recommencé ! Mais je les rattraperai ! » Et, sautant à terre, il se mit à courir dans tous les sens sans trouver la moindre trace des voleurs. « Cette fois-ci, ils m'ont eu », se dit-il en revenant sur ses pas. Sa surprise fut grande en arrivant près de ses ânes : ils étaient dix ! « Les voleurs ont eu peur de moi encore une fois » pensa-t-il.

Nasreddine réfléchit longuement. Il se dit : « C'est simple, chaque fois que je suis sur le dos d'un âne, les voleurs en profitent pour m'en subtiliser un autre ; il vaut mieux que je continue à pied pour leur faire échec. » Et c'est ainsi qu'il arriva chez lui, transpirant et épuisé, mais fier d'avoir déjoué le plan des voleurs. Il raconta l'aventure à sa femme, qui poussa un grand soupir et dit : « En regardant bien, je ne vois pas dix ânes, mais onze ! »

Conte n° 2

Un jour, à la fin du marché, Nasreddine ne retrouva pas son âne qu'il avait attaché à un arbre. Trois hommes venaient tout juste de le voler afin de le vendre dans la ville voisine. Le plus sérieusement du monde, Nasreddine Hodja grimpa sur une terrasse et se mit à crier à qui voulait l'entendre :

« Rendez-moi mon âne, sinon je ferai exactement ce qu'a fait mon père quand on lui a volé le sien. »

Les gens se rassemblèrent et se demandèrent, inquiets :

« Est-ce que quelqu'un sait ce qu'a fait le père de Nasreddine ? Est-ce que quelqu'un est au courant de son histoire ? »

Mais personne n'en avait entendu parler.

La menace se propagea vite et arriva aux oreilles des voleurs. Saisis par la peur, ils s'interrogèrent :

– Sais-tu ce qu'a fait le père de Nasreddine ?

– Non.

– Et toi ?

– Moi non plus.

– Alors il vaut mieux ne pas courir de risques. Nous allons lui rendre son âne.

Les trois voleurs revinrent, un peu gênés :

« Tiens, Nasreddine, nous voulions seulement te faire une blague. »

Très dignement, Nasreddine reprit son âne et se prépara à rentrer chez lui. Un homme osa enfin lui poser la question qui intriguait tout le monde :

– Qu'a fait ton père, au juste, le jour où on lui a volé son âne ?

– Que voulais-tu qu'il fasse ? Il en a acheté un autre !

Conte n° 3

Un jour, Nasreddine acheta un âne en ville et prit la route du village en le tirant derrière lui.

En chemin, trois voleurs le virent et décidèrent de lui voler l'âne. Ils s'approchèrent en silence.

Deux d'entre eux défirent la corde qui emprisonnait le cou de l'âne et s'éloignèrent sans bruit avec l'animal, alors que le troisième passait la corde autour de son propre cou et prenait la place de l'âne.

À ce moment, Nasreddine se retourna, et quelle ne fut pas sa surprise de voir un jeune homme à la place de son âne. Le jeune homme lui expliqua la situation :

– Un jour, j'ai désobéi à ma mère et j'ai été transformé en âne. Mais maintenant, je crois qu'elle m'a pardonné puisque je retrouve ma forme humaine.

– Ah ! malheureux, il ne faut jamais être impoli avec sa mère. Retourne vite chez elle et embrasse-lui la main sept fois.

Et Nasreddine libéra le jeune homme qui alla rejoindre ses amis.

Le lendemain, Nasreddine décida d'acheter un nouvel âne, un vrai cette fois-ci. Or, en arrivant au marché, il revit l'âne qu'il avait acheté la veille. Il était exposé à la vente. Nasreddine s'approcha, lui tira l'oreille et lui dit : « Espèce de bon à rien, je vois que tu as encore fâché ta mère ; mais cette fois-ci, je ne t'achèterai pas. »

Jihad Darwiche, *Sagesses et malices de Nasreddine, le fou qui était sage*, © Éditions Albin Michel.

★ Barre les affirmations qui ne correspondent pas à l'histoire.

Conte n° 1

- ◆ Nasreddine s'arrête trois fois pour compter ses ânes.
- ◆ Il croit qu'on lui a volé un âne car il oublie de compter celui sur lequel il est assis.
- ◆ Il est inquiet car il a vu des voleurs.
- ◆ Il finit par rentrer à pied pour mieux surveiller ses ânes.

Conte n° 2

- ◆ Les voleurs ont pris l'âne de Nasreddine pour le vendre.
- ◆ Les voleurs ne savent pas ce qu'a fait le père de Nasreddine.
- ◆ À la fin de l'histoire, Nasreddine a récupéré son âne.
- ◆ Les voleurs ont fait une bonne blague à Nasreddine.

Conte n° 3

- ◆ Dans ce conte, un voleur prend la place de l'âne de Nasreddine.
- ◆ Nasreddine croit ce que lui raconte le jeune homme.
- ◆ Nasreddine s'est fait voler son âne sur le marché.
- ◆ Le lendemain, au marché, Nasreddine tire l'oreille du jeune homme et le gronde.

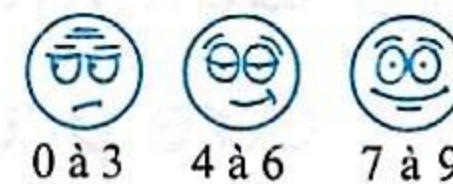
Entoure le nombre de bonnes réponses.



☆☆ Écris le numéro du conte qui convient.

- ◆ Nasreddine achète 1 âne dans le conte n°...
- ◆ Il en achète 10 dans le conte n°...
- ◆ Il se fait voler un âne dans les contes n°... et n°...
- ◆ Il ne se fait voler aucun âne dans le conte n°...
- ◆ Il fait peur à des voleurs dans le conte n°...
- ◆ Des voleurs rendent son âne à Nasreddine dans le conte n°...
- ◆ Des voleurs parlent avec Nasreddine dans les contes n°... et n°...

Entoure le nombre de bonnes réponses.



☆☆ Complète avec les mots de la liste qui conviennent. Attention, le même mot peut être utilisé plusieurs fois !

un voleur – sa femme – lui-même – un âne – d'autres voleurs – Nasreddine – un homme

Conte n° 1

- ◆ « Malheur, ils ont recommencé ! » C'est qui parle avec
- ◆ « En regardant bien, je ne vois pas dix ânes, mais onze. » C'est qui parle à

Conte n° 2

- ◆ « Sais-tu ce qu'a fait le père de Nasreddine ? » demande à
- ◆ « Que voulais-tu qu'il fasse ? Il en a acheté un autre ! » dit à

Conte n° 3

- ◆ « Un jour j'ai désobéi à ma mère et j'ai été transformé en âne » dit à
- ◆ « Espèce de bon à rien, je vois que tu as encore fâché ta mère » dit à

Entoure le nombre de bonnes réponses.



☞ Reporte tes résultats dans la grille de suivi.